

[Texte]

Mr. Hudecki: I think you are taking a different meaning to development. We are talking about development in promoting better and improved living conditions in underdeveloped countries, whereas you are using the term "development" in improving weapons systems and things of that nature. The development we are talking about here is development . . .

Ms Allevato: No, no. No, I am not.

Mr. Munro (Esquimalt—Saanich): I do not think so.

Ms Allevato: I am sorry, I am not. I am not talking about development of weapons systems at all.

Mr. Hudecki: Well, you are talking about developing a peace movement, and that again is improving a movement toward peace. But when we talk about development, one of the meanings of development is looking at underdeveloped countries and improving living conditions in that area. One of the causes of war is the injustices that occur in underdeveloped countries. I was wrong that you disapproved.

Ms Allevato: That is why our slogan, the slogan around which our community comes together, is not just to abolish nuclear weapons but also to fund human needs, because we see the link and we do make the connection.

Mr. John Broderick (Vice-President, End the Arms Race): I wonder if I might . . .

The Chairman: Please.

Mr. Broderick: The doctor was asking for suggestions about who would be good members of the directorate and from what areas they should come. You were touching on the same thing, Mr. Chairman.

The Chairman: Marcel, for you.

Mr. Broderick: I would think we could usefully use a person who was trained in economics because of the fact we are interested in the development of these underdeveloped countries, and because this institute, in my opinion, should get into research on how Canadian firms can get out of the business of manufacturing parts for nuclear weapons, and also out of the business of manufacturing and exporting conventional arms. This is something this institute could very well tackle—conventional arms and military equipment. These arms and this military equipment are going to these countries that you mentioned, Doctor, which are keeping their populations down and terrorizing them, murdering them, using weapons that Canada has contributed parts to and components to and is exporting to these countries.

• 2120

Mr. Munro (Esquimalt—Saanich): Have you seen the export figures?

Mr. Broderick: That same institute could very usefully research how these companies, such as Litton Industries, which is the best known, can convert their manufacturing to

[Traduction]

M. Hudecki: Je crois que vous donnez un sens tout à fait différent au mot développement. Nous parlons de développement lorsque nous encourageons de meilleures conditions de vie dans les pays sous-développés alors que vous utilisez le terme «développement» comme moyen d'améliorer les systèmes d'armement et autres. Le développement auquel nous pensons est . . .

Mme Allevato: Non, non, ce n'est pas ça.

M. Munro (Esquimalt—Saanich): Je ne le pense pas.

Mme Allevato: Excusez-moi, ce n'est pas ça. Je ne parle absolument pas du perfectionnement des systèmes d'armement.

M. Hudecki: Alors, vous voulez développer le mouvement pacifiste et là encore il s'agit d'améliorer les possibilités de paix. Mais lorsque nous parlons de développement, un des sens donnés au mot développement est d'améliorer les conditions de vie dans les pays sous-développés. Si des guerres éclatent, c'est en raison des injustices propres à ces pays sous-développés. J'ai eu tort de penser que vous n'étiez pas d'accord.

Mme Allevato: Mais justement notre slogan, le slogan autour duquel se rassemble l'ensemble de notre communauté, est non pas simplement d'abolir les armes nucléaires, mais également de financer les besoins humains, parce que justement nous estimons qu'il existe un lien entre ces deux éléments.

M. John Broderick (vice-président, End the Arms Race): Je me demande si je puis . . .

Le président: Faites, je vous prie.

M. Broderick: L'honorable député demandait des suggestions à propos de la composition du conseil d'administration et du domaine d'expertise de ses représentants. Vous parliez de la même chose, monsieur le président.

Le président: Appelez-moi Marcel.

M. Broderick: Nous pourrions avoir recours à un économiste puisque nous nous intéressons au développement de ces pays sous-développés et parce que cet institut, à mon avis, devrait effectuer des recherches sur la façon dont les entreprises canadiennes pourraient renoncer à la fabrication des pièces pour les armes nucléaires, à la fabrication et à l'exportation des armes conventionnelles. Voilà une question dont cet institut pourrait s'occuper: les armes et l'équipement militaire classiques. Ces armes et ce matériel militaire sont exportés vers ces pays dont vous parliez, monsieur, et ces pays les utilisent pour terroriser leurs citoyens, les assassiner, armes que le Canada a fabriquées en partie et exporte vers ces pays.

M. Munro (Esquimalt—Saanich): Connaissez-vous le chiffre à l'exportation?

M. Broderick: Ce même institut pourrait très utilement chercher à savoir comment ces sociétés, comme la Société *Litton Industries*, qui est la plus connue, pourraient se